

Festival du film court Marguerite Duras en lever de rideau



Marguerite Duras sera à Brest le 30 octobre afin d'assister à « La pluie d'été », une création théâtrale d'Eric Vigner.

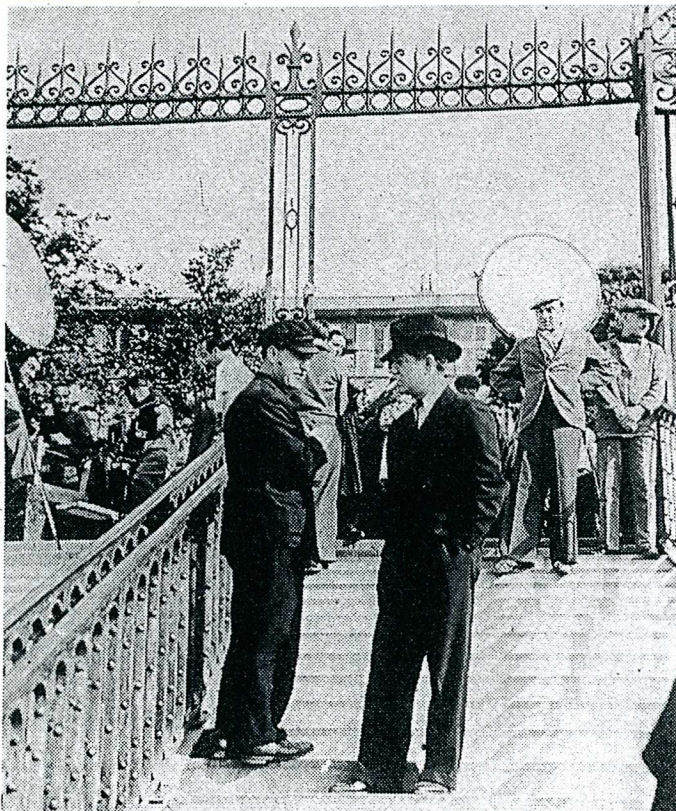
De gauche à droite : Pierre Fourel, conseiller municipal, délégué au cinéma; Olivier Bourbeillon, conseiller artistique du Festival; Jacky Moal, président de Côte Ouest, et Jacques Blanc, le directeur du « Quartz ».

Cinquante films répartis en neuf programmes, quatorze heures de projection, un flash-back sur la « Mémoire » de Brest, une centaine d'invités : le Festival du Film Court de Brest s'étalera, cette année, sur dix jours. Du 29 octobre au 7 novembre, les glouglou optiques auront de quoi se rassasier. En guise de hors d'œuvre est d'ores et déjà annoncée la venue de Marguerite Duras.

L'auteur de « L'amant » sera, en effet, à Brest le 30 octobre. Jacques Blanc, le directeur du « Quartz », co-organisateur du Festival avec Côte Ouest et la Ville, a confirmé la nouvelle hier. Marguerite Duras dont le film « Les enfants » qu'elle a signé avec Jean Mascolo et Jean-Marc Turine sera projeté la veille, viendra assister à « La pluie d'été », une création théâtrale d'Eric Vigner présentée sur la scène du « Stella » et inspirée précisément de l'œuvre de l'écrivain-cinéaste. Cette dernière, selon Jacques Blanc qui l'a rencontrée à Paris lors de l'avant-première de la pièce, aurait même émis le vœu de se rendre à Brest accompagnée par François Mitterrand. Elle aurait écrit au Président de la République pour l'inviter...

La mémoire...

En revanche, Michèle Morgan un moment espérée pour honorer



Un document rarissime dû à l'objectif de René-Jacques : Jean Gabin entre deux prises sur les fameux escaliers de « Remorques ».

une des deux projections de « Remorques » (30 et 31 octobre) restera à Paris. La partenaire de Jean Gabin dans le film de Jean Grémillon dialogué par Jacques Prévert, tourné à Brest au début de la guerre, joue au théâtre et n'a pu se libérer. Mais des témoins du tournage, notamment le photographe de plateau

René-Jacques auquel une exposition sera consacrée, seront là.

D'autre part, des images inédites du vieux Brest collectées par Côte Ouest en collaboration avec la Cinémathèque de Bretagne, ont fait l'objet d'un montage qui devrait constituer un des temps forts du Festival. « Vive les dockers » qui témoigne de l'histoire

des luttes sociales de la ville dont une copie a été dénichée par les organisateurs, et « Finis Terrae » réalisé en 1928 à Ouessant par Jean Epstein, complèteront ce regard vers le passé.

A noter aussi un colloque sur la restauration des films en présence du directeur de la Cinémathèque Française Dominique Païni, d'Alain Crombecq et Serge Toubiana chargés de la commémoration du centenaire du Cinéma, et du président de la Cinémathèque de Bretagne, Jean-Pierre Bertomé.

... et la création

La compétition proprement dite précédée d'un coup de projecteur sur la production bretonne d'aujourd'hui, elle, aura lieu du 3 au 6 novembre. La composition du jury sera connue au début de la semaine. Parmi les noms qui circulent figurent ceux des metteurs en scène Jacques Rouffio (« Sept morts sur ordonnance ») et Daniel Vigne (« Le retour de Martin Guerre »). Une imposante sélection européenne qu'Olivier Bourbeillon qualifie de « remarquable » et qui atteste de la vitalité créative des jeunes auteurs du Vieux Continent, dont la plupart seront présents, a été retenue parmi les cinq cents films visionnés par les organisateurs.

Plusieurs séances « off » complèteront le programme. Elles feront la part belle au cinéma fantastique et au... sexe. On prévoit ainsi une « nuit chaude » le 5 novembre avec un panorama du cinéma X auquel, l'honneur est sauf, la Cinémathèque Française apportera sa caution culturelle. De l'Art ou du cochon ? Ce sera au public de juger.